

La Gentille Vieille

Revenant, non des Amériques, mais de manière beaucoup plus simple, de la Grange Nourrie pour nous diriger du côté de la frontière, soudain, à droite, au-delà du mur de séparation, on tombe sur la Gentille Vielle.

Notons ici que sur la carte topographique du canton de Vaud 1877/1880, on écrivait Genquine et non Gentille. Il faut donc se poser la question de savoir si dans le langage populaire qui va toujours au plus simple, le terme original de Gentuine n'est pas devenu Gentille, mot plus agréable à l'oreille, et surtout à l'esprit qui voit là une nouvelle manifestation de la bonne humeur et de l'optimisme de l'homme des pâturages.

Alors petit détour pour la Gentille Vieille, en opposition à la Gentille Neuve qui se trouve à quelques 600 mètres de là, mais dans un autre vallon qui remonte haut contre le cœur du Noirmont.

La Gentille Ville est un chalet de belle allure, restauré il y a peut-être une bonne dizaine d'années. Il est magnifiquement tenu, chose à signaler au milieu d'une ribambelle de chalets où le chenit est la dominante majeure, avec ici un rangement intérieur parfaitement maîtrisé. Cela fait plaisir. Rien ne traîne. Un ordre très certainement à la Suisse !

Ne reste plus qu'à la découvrir, cette Gentille Vieille, alors que l'on aurait une forte envie de dire cette Vieille Gentille, ce qui serait plus logique, non ?



La Gentille Vielle il y a quelque dix à douze ans. Un chalet d'alpage aux formes traditionnelles.



Promenade du 7 novembre 2012.





Le chalet n'a guère changé en quelque dix ans.



A proximité sur la Dent de Vaulion.



Un dernier regard en arrière pour contempler la Gentille Vieille pleine d'une douce nostalgie. C'est là l'âme du Jura !